

l'aage de nostre Compagnie, dans lequel nous allons entrer, qu'il en a donné au premier; tel est maintenant en vie, qui pourra voir le tout & l'accomplissement de ce deffein. Je dis en outre, pour le temps du progres & aduancement, qu'il fera quand il plaira à Dieu, de qui feul depend le tout, puisque *neque qui plantat, neque qui rigat est aliquid, sed qui incrementum dat Deus*: & qui veut que tous ceux qui trauaillent & contribuent à l'establissement de sa gloire, esperent de la forte en luy, qu'ils soient dans vne entiere resignation à son bon plaisir, & dans vne genereuse attente des temps & des moments arrestez par sa fainte prouidence, sans branler dans cette disposition, ny se lasser pour quelque retardement ou difficulté qui arriue,

Je croy toutefois pouuoir dire avec verité, qu'en ces 4. ou cinq ans que l'on s'est appliqué assiduëment à se rendre capable de contribuer à la conuersion de ces Peuples, [11] plustost qu'à y trauailler effectiuement, on a plus fait encore cependant pour leur salut, qu'en quelques autres endroicts, où on a passé les 20. & trente ans deuant que d'en faire autant: quand il n'y auroit que quelques centaines d'enfans, qu'on y a baptisé, & qui incontinent apres le Baptesme s'en font enuolez au Ciel.

Au reste ie ne pense pas qu'il se rencontre icy moins de difficultez capables d'arrester le cours de l'Euangile, qu'en aucun autre lieu du monde. Comme on pourra facilement reconoistre par ce qui en à esté dit dans les precedentes Relations: là où on pourra voir, que nous auons affaire à des Barbares, à qui on n'a encore iamais presché l'Euangile; Barbares semblables à ceux de la Floride, & autres de l'Amerique dont plusieurs hystoires font mention, avec presque